

<https://www.lamanchelibre.fr/actualite-1102045-coutances-une-lyceenne-en-finale-national...>

🕒 3 min read

## Coutances. Une lycéenne en finale nationale au Mémorial de Caen

"Quand j'ai vu mon nom sur la liste des finalistes, j'étais aux anges", affirme Maryne Anselin. Cette élève âgée de 18 ans, qui fait ses études au lycée Jean-Paul II à Coutances, est en finale du Concours des plaidoiries des lycéens 2024. L'événement est organisé par Le Mémorial de Caen.

"C'est un parcours incroyable", s'exclame celle qui se décrit comme une jeune femme "déterminée". Et de la détermination, elle a dû en avoir. En novembre 2023, ils étaient 1 400 à candidater, provenant de plusieurs centaines de lycées francophones à travers le monde. Plusieurs mois après, et à la suite de multiples présélections, il n'en reste plus que 14.

Pour sa plaidoirie nommée "Un paradis en demi-teinte", Maryne aborde le sort des Maasaï en Tanzanie. Un sujet choisi après un voyage à Zanzibar, une île de Tanzanie. Là-bas, elle y a rencontré les Maasaï, une population chassée de ses terres à cause de conflits religieux et économiques. Face à cette situation, qui l'a révoltée, la lycéenne a décidé de rester en contact avec plusieurs d'entre eux.

### Une jeune expérimentée

Maryne Anselin, élève à Jean-Paul II depuis la maternelle, n'en est pas à son coup d'essai dans le monde de la plaidoirie. En effet, l'an passé, en duo avec une amie, elle s'était classée 2<sup>e</sup> de la finale départementale du Concours de plaidoiries de la Ligue des droits de l'Homme. Une expérience qui lui a permis de travailler son éloquence et de savoir dans quels pièges elle ne devait pas tomber. Maryne apprécie beaucoup l'exercice, elle qui se définit comme une personne qui a "*toujours adoré parler*". D'ailleurs, parler en

public, cela ne l'effraie pas du tout. Pour sa plaidoirie à venir, elle n'a pas hésité à s'entraîner devant ses amis, sa famille et plusieurs classes de son lycée.

## **Le mot d'ordre : aller jusqu'au bout**

Celle qui veut devenir professeure de français à l'étranger est déterminée à tout donner le 15 mars prochain, jour de la finale. *"Quand je commence quelque chose, il faut que j'aille jusqu'au bout. La notion d'abandon n'est pas dans mon dictionnaire"*, affirme-t-elle.

Durant son temps libre, Maryne fait du karaté plusieurs fois par semaine. Un sport qu'elle pratique depuis maintenant 9 ans. Elle, qui était une enfant *"avec des émotions compliquées à contrôler"*, a appris désormais à se maîtriser. Le sang-froid, une qualité qui lui permet à présent de *"foncer tête baissée sans réfléchir et de ne pas avoir peur d'essayer"*.

Generated with Reader Mode